

# Représentations sociales : Théorie du Noyau central (Abric, 1984)

Soumis par Stephane Desbrosses

Abric est un des premiers auteurs, avec Flament, à s'être interrogé sur la structure même de la représentation sociale. Il réussit à mettre en évidence la composition de celles-ci en éléments nucléaires autour desquels se tisse un ensemble d'éléments-tampon, ou périphériques.

Abric (1984, 1989 : Noyau central d'une représentation) tente de mettre en évidence le noyau central et son caractère stable et organisateur : le noyau central a une fonction organisatrice : si on ne donne pas aux sujets des informations portant sur le système du noyau central, ils retiennent moins de choses. Abric réalise son expérimentation en deux phases, il commence par tenter de trouver les éléments centraux de la représentation de l'artisan puis donne une tâche de restitution mémorielle d'une liste de mot. Cette expérimentation montre que les éléments centraux sont mieux restitués que les éléments périphériques.

Sa théorie s'organise autour de 2 postulats. 1. Le Noyau Central Toute RS a des éléments partagés par l'ensemble du groupe considéré. Le noyau central est un sous-ensemble de la représentation composé d'un ou de quelques éléments dont l'absence déstructurerait ou donnerait une signification radicalement différente à la représentation dans son ensemble. Le Noyau Central de la représentation est celui qui résiste le plus au changement. Il est constitué d'éléments non-négociables, stables et cohérents entre eux.

Les éléments centraux ont une fonction organisatrice et générative, ils vont donner une orientation générale à la représentation sociale ( valeur de l'objet, bien ou mal ). Pour l'exemple du sida, un des éléments centraux est le mode de contraction de la maladie : seront bien considérés les malades transfusés et hémophile, mal pour les toxicomanes. Si les éléments centraux changent, ce n'est plus la même représentation. 2. Les éléments périphériques Les éléments périphériques sont des éléments moins centraux de la représentation sociale. Ils jouent néanmoins deux rôles essentiels : celui de décryptage de la réalité, et celui de tampon. Pour ce qui concerne le premier rôle, ils permettent à l'individu de comprendre et de mieux maîtriser les événements qui surviennent en leur assignant une signification. Par exemple le mot « psychanalyse » activera une série de significations et l'individu saura comment réagir dans une situation où la psychanalyse est en question. Pour ce qui concerne le deuxième rôle (rôle de tampon), cette fonction apparaît dès lors que l'individu est confronté à des événements qui viennent contredire son système de représentation (ex : le sujet s'aperçoit que la psychanalyse qu'il croyait se résumer à des inepties, est décrite sur la base de son expérience propre, par un individu en qui il a une grande confiance (pour son sérieux) comme étant finalement une science qui permet de mieux comprendre le fonctionnement de l'être humain). Les éléments périphériques se « déforment » « changent » mais cela n'affecte en rien le contenu global et l'orientation générale de la représentation sociale touchée (dans le cas présent l'individu risque d'ajouter un élément dans sa représentation périphérique : « dans certains cas elle peut-être utile »). Les éléments périphériques sont en étroite relation entre eux, ils sont négociables (= non spécifiques ou caractéristiques de la représentation sociale), peuvent évoluer ( instables ), être incohérents et parfois individuels.

Il y a quand même des liens forts entre éléments du noyau et éléments périphériques, la périphérie permet au système central de rester stable. En effet, toute la représentation sociale est affectée si un ( même seul ) élément central change, il se produit une propagation dans le système entier. Si un élément périphérique est changé, il se produit la plupart du temps une diffusion sans réelle conséquence : les éléments périphériques permettent de déchiffrer la réalité, ils donnent une grille de lecture, ont un rôle de défense du système central. Pourquoi ? une loi de fonctionnement de l'individu indique que l'individu aime la stabilité, il ne supporte pas de ne pas pouvoir prédire les événements. Il a donc tendance à chercher des causes, conséquences, à créer des chaînes causales. Cela permet un système de défense pour conserver les croyances, les représentations sociales, en fait de préserver le système central alors même que dans la réalité, certains événements viennent le contredire.

Chaque cognition est alors composée d'un système central, organisateur ( stable ) et disposant d'une orientation, puis d'un système périphérique qui sert au décryptage et fait office de tampon entre réalité extérieure et représentation sociale ( réalité intérieure ). Dossier Représentations Sociales

Représentations sociales : Définition

Représentations sociales : Méthodes d'investigations

Représentations sociales : Théorie du Noyau central (Abric, 1984)

Représentations sociales : Conditions de transformation

Expériences :

Abric (1984) (1989) : Noyau central d'une représentation sociale

Guimelli (1985) : Les mécanismes de transformation des croyances Source : Cours de Psychologie Sociale - Dijon